

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Oyem : concertation des cadres de l'Union nationale

LE 3e vice-président du Parti et député du canton Ellelem, Edgard Owono Ndong, a mené les pourparlers.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

CERTAINS cadres, militants et sympathisants de l'Union nationale (UN) de la province du Woleu-Ntem se sont retrouvés à Oyem, le samedi 14 novembre dernier, pour une réunion de...concertation. Cette rencontre était présidée par son 3e vice-président, Edgard Owono Ndong, par ailleurs député du canton Ellelem.

Ce rendez-vous avait pour but, d'une part, de renforcer les structures de base à travers les instal-

lations des bureaux des coordinations départementales et, d'autre part, de préparer l'arrivée dans le Septentrion, les semaines à venir, du président de l'UN, Zacharie Myboto.

Un périple à travers les cinq départements de la province (Ntem, Woleu, Okano, Haut-Ntem et Haut-Como), vu comme une occasion pour le premier responsable de l'UN d'échanger, à bâtons rompus, avec les militants de base et les autres sympathisants de cette formation politique de l'opposition.

C'est dans l'optique de la réussite de ce séjour woleu-ntemois que les cadres de l'Union nationale dans le Woleu-Ntem ont décidé de la tenue de cette réunion de concertation. Des retrouvailles politiques qui ont également



Les responsables woleu-ntemois de l'UN.

Photo: PME

permis aux cadres et militants de discuter de l'avenir de leur label politique, en prélude aux échéances électorales à venir.

Les hiérarques de l'UN veulent reconquérir le Septentrion. D'où la visite prochaine de Zacharie

Myboto et l'installation de nouveaux responsables des structures de base.

"Nous installons des encadreurs du parti, afin que, progressivement, ils procèdent à l'identification et à l'adhésion de nouveaux

membres", a précisé le vice-président, Edgard Owono Ndong. Le député du canton Ellelem n'a pas manqué d'exhorter les militants à la mobilisation, pour un avenir radieux de l'Union nationale.

Libreville : le Creffa se redynamise



Photo: CM

Le bureau directeur du Creffa lors de l'assemblée générale samedi dernier.

Cherolle MISSOUKI
Libreville/Gabon

LE cercle de réflexion des filles et fils d'Andjogo (Creffa) a organisé, le week-end dernier, une assemblée générale, afin de redynamiser cette association apolitique qui œuvre au développement de son terroir. Plusieurs points étaient inscrits à l'ordre du jour de cette rencontre. Occasion pour le bureau directeur de faire le bilan

à mi-parcours des activités de l'organisation aux membres et adhérents.

Après avoir reçu le quitus du rapport moral et financier, le bureau directeur, par la voix du président du Creffa, Jonas Okoyi Loussou, a égrené les différents projets déjà réalisés à ce jour. Notamment l'organisation des trois éditions des "étés d'Andjogo" 2017, 2018, 2019, la remise en état du groupe électrogène, la remise en état des pompes

hydrauliques villageoises, la réfection du dispensaire, la remise des trousseaux scolaires aux élèves scolarisés et du matériel à l'enseignant d'Andjogo, l'organisation d'un arbre de Noël pour tous les enfants d'Andjogo et le lancement d'un projet agricole avec la culture d'un champ de bananes d'une superficie de 1,5 hectare à Andjogo.

"Après avoir identifié certains maillons faibles qui alourdissent notre fonctionnement, nous avons procédé à un redéploiement et une mutation de certains membres du bureau directeur", a indiqué le président du Creffa. Lequel a évoqué comme perspectives l'éclairage des maisons d'Andjogo avec des lampes solaires.

Concernant l'état de la route, le Creffa en appelle à la bienveillance du président de la République Ali Bongo Ondimba, afin de désenclaver Andjogo, chef-lieu du district de Lekabi dans le département de le Mpassa dont les populations se sentent délaissées.

Ntoum/Bac 2020 : des prix aux plus meilleurs bacheliers



Photo de famille au terme de la cérémonie des récompenses.

Photo: Prosper Sax Nze Bekale

UN geste de la ministre déléguée Camelia Ntoutoume Leclerq.

Prosper SAX NZE BEKALE
Ntoum/Gabon

MEUX vaut tard que jamais ! Les 22 bacheliers ayant obtenu les plus fortes moyennes au baccalauréat d'août 2020 à Ntoum, chef-lieu du département du Komo-Mondah, ont été récompensés dimanche dernier par la ministre déléguée Camelia Ntoutoume Leclerq, native de la localité. Les présents reçus sont des tablettes et des ouvrages. À cette occasion, le représentant

des chefs d'établissements, Éric Bekale be Ntoutoume, proviseur du lycée technique de Ntoum, a rappelé que le centre de cette ville a eu plus de 500 admis au baccalauréat. Au nom des bacheliers, Sarah Enzeme Mve, qui a obtenu la plus forte moyenne pour le compte du lycée Lubin Ntoutoume avec 14,28/20 (série B), a promis à la bienfaitrice de redoubler d'efforts dans leurs études supérieures. Le bac n'étant pas une fin en soi.

"Tout en vous félicitant, je pense aussi au corps enseignant et à vos encadreurs qui ont contribué à la qualité de cette moisson (...) Le bac est indispensable à toute formation et à toute carrière professionnelle. Ayez toujours à l'esprit que chacun de vous est un artisan important de l'édification du Gabon", a déclaré la bienfaitrice.

La cérémonie s'est déroulée en présence du préfet du Komo-Mondah, François Ntoutoume Essone, du maire de Ntoum, Juste Parfait Biyogo b'Otogo, et de la directrice académique provinciale (DAP) de l'Estuaire, Petronille Minkoue.